

Obituary

LE FRÈRE HILAIRE Appréciation d'un ancien élève*

C'est avec le plus profond regret que nous devons signaler la mort du Frère Hilaire, illustre Free Member de la Siam Society, professeur par excellence, savant, et collaborateur important à la connaissance du Siam, de sa langue et de la littérature.

Je veux écrire en français ces quelques mots en l'honneur du Frère Hilaire parce que cela lui fera plaisir, lui qui, depuis que je fus sorti de l'Assomption il y a plus de trente ans, n'a jamais cessé de m'encourager à pratiquer sa belle langue natale. Je lui obéis aujourd'hui, comme mille fois auparavant en d'autres cas, je lui ai obéi avec la certitude que sa sagesse était toujours bienfaisante.

Le talent extraordinaire du Frère Hilaire pour la langue et la littérature thaïes est déjà un fait bien connu et reconnu. Je me permets seulement à citer ici les cinq volumes de manuels de lecture "Darun-suksa", qui ont mis des milliers d'élèves à même de lire et d'écrire—je veux dire, à même de bien lire et de bien écrire la langue thaïe. Je désire nous rappeler d'autres aspects de la mission de notre cher professeur.

Avec la mort du Frère Hilaire, nous avons perdu le lien le plus important et le plus précieux entre les générations innombrables d'Assomptionnistes. Sans lui, ma génération de 1920-30, par exemple, n'aurait jamais tant apprécié notre communauté avec les plus anciens comme Chaophraya Srithammatibes, Phaya Anumanrajthon, Phraya Sarabhaipat, Phraya Mahaisawan, Nai Kuang Abhaivongs, Nai Ek Weesakul, pour mentionner quelques noms seulement. Sans lui, nous autres les anciens risquons de perdre à jamais le sentiment de solidarité avec les plus jeunes des nôtres. Je souhaite bien que ce lien soit remplacé le plus tôt possible. Mais c'est tout de même une perte qui ne pourra jamais être totalement réparée.

* Adaptée du discours prononcé aux obsèques du 9 octobre 1968 au Collège de l'Assomption.

Rappelous-nous une autre qualité éminente du Frère Hilaire : sa capacité de tirer des ses élèves ce qui était excellent en eux. Le mot "excellence" est ici souligné. Pour notre professeur, il ne suffisait pas de ne pas faire des bêtises ou d'avoir un succès quelconque : rien ne le satisfaisait sauf l'excellence. Il exigeait de nous l'excellence dans notre conduite et dans nos moeurs, l'excellence dans nos études, l'excellence dans l'esprit-de-corps, l'excellence dans l'esprit sportif, l'excellence dans notre sens de justice, l'excellence dans nos travaux divers, et la probité et l'honnêteté par excellence dans nos professions.

Dans ses avis du samedi à trois heures, dans ses causeries à l'occasion des fêtes, dans ses entretiens privés plus tard avec les anciens, ce fut toujours le premier ordre qu'il exigea de nous. Et ses paroles étaient toujours tranchantes, convaincantes et pleines d'esprit.

Je ne veux pas exagérer l'importance du cher Frère Hilaire vis-à-vis de la Thaïlande. Je risquerais me voir tirer les oreilles par lui, même à mon âge actuel. En fait, les autres frères de l'Institut de Saint-Gabriel ne sont pas moins que lui dévoués à enrichir, embellir et ennoblir la jeunesse de la Thaïlande depuis plus de soixante ans. Le Frère Hilaire néanmoins a toujours eu pour nous et pour la Thaïlande une relation spéciale. A la Noël de 1944, j'eus le bonheur de le visiter aux Indes pour quelques jours. J'observai qu'il était tourmenté par la nostalgie pour le Siam, et par la conviction qu'il ne pouvait jamais travailler aussi bien ailleurs qu'à Bangkok. Le Frère Hilaire est né à Poitiers. Il y a déjà depuis le quatrième siècle un Saint Hilaire, frère de l'Eglise, patron de Poitiers. Le même Poitiers a donné à la Thaïlande un autre Hilaire, chevalier de la Légion d'Honneur, membre de l'Académie de Littérature du Siam, et professeur d'un grand nombre de fonctionnaires et citoyens braves, honnêtes et capables.

Qu'il repose en paix !

Puey Ungphakorn
Gouverneur, Banque de Thaïlande

Brother Hilaire

Free Member of the Siam Society, François *Venoutet* was born on January 18, 1881 in Poitiers and educated locally until he went to a seminary in the Vendée in 1893. He was ordained in 1901 and on September 22, 1901 came to Siam with four other priests to teach at Assumption College. As soon as he arrived he started to study Siamese and had so far advanced in his knowledge of the language that in 1910 appeared the first volume of his Siamese reading manual *Darunsuksa*, which took eleven years to complete and filled five volumes. His later years were marred by failing eyesight and from 1952, when he received the Légion d'Honneur, until a successful operation in 1959, he was blind. After his recovery he did not do any formal teaching. He died on October 3, 1968 in the Christian Hospital, Silom Road, Bangkok.

